Les avalanches causent des dégâts dans la Restonica

Des dizaines de pins ont été emportés par les avalanches non loin du Caddamazzu, ils seront coupés et retirés par les hommes de l'USC 5 dans les jours qui viennent pour éviter la formation d'embâcles. (Photos Mario Grazi)

L'hiver, qui s'est prolongé jusqu'à la semaine dernière, a eu des incidences particulièrement dangereuses dans la vallée de la Restonica. Entre redoux et froid, des avalanches se sont produites dans les couloirs habituels causant des dégâts assez importants et risquant, de surcroît, d'amener un danger pour les populations. En effet, dans le secteur du Caddamazzu, ce sont des dizaines de pins laricio qui ont été emportés par les coulées de neige. Dans les jours qui viennent, avec les températures qui vont très vite augmenter, ces troncs d'arbres, toujours présents sur d'immenses blocs neigeux, vont donc se retrouver dans la rivière. Et l'on sait, malheureusement, les risques encourus par les formations d'embâcles. Notre ville a d'ailleurs payé un lourd tribut en septembre 1974, lors d'une crue du Tavignani. À cette époque, 9 touristes allemands, qui campaient à Baliri, avaient été emportés et noyés par les eaux en furie.

Certes, il s'agit du Tavignani dont on connaît la force et la puissance lorsqu'il est en crue. L'observation de son débit, depuis 40 ans, a permis de relever des chiffres pour le moins impressionnants. Si son débit annuel moyen a été relevé à 11,7 m³/s, il faut noter que la maximale enregistrée est de 4 960 m³/s, soit plus des trois quarts du débit moyen du Danube en fin de parcours. Ce fut le 1er octobre 1976 ! Plus près de nous, les scientifiques ont relevé une hauteur d'eau de près de 7 m le 6 novembre 2000, après les incendies dévastateurs d'août de cette même année. Et justement, à cette même période la Restonica avait également connu des crues exceptionnelles provoquées à la fois par les pluies torrentielles et les embâcles causés par l'accumulation des troncs d'arbres. D'ailleurs, ce 6 novembre 2000, on se souvient que les hôtels de la vallée avaient été évacués, avant que les autorités ne prennent également la même décision pour les résidences universitaires de PP1, PP2 et des Purette.

Les hauteurs de neige sont toujours conséquentes après la dernière avalanche.

367 m³/s en novembre 2011

Jusqu'en 2011, la Restonica ne disposait pas de limnigraphe*. De ce fait, il est difficile de connaître précisément le débit du torrent. En revanche, une récente étude hydrologique menée par la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement fait état d'un débit relevé à 367 m³/s le 6 novembre 2011, lorsque la passerelle de Chjarasgiolu a été totalement emportée. Il faut dire que les 4 et 5 novembre avaient été particulièrement pluvieux. Ce sont, en effet, 210 mm de pluie qui s'étaient abattus sur la haute vallée en seulement 3 heures de temps, soit 20 % des précipitations annuelles. Et les dégâts avaient été considérables.

On le voit, une crue exceptionnelle de la Restonica peut aussi avoir des conséquences dramatiques. C'est donc pour éviter que l'histoire ne se répète que l'adjoint délégué à l'environnement, Antoine Orsini, a pris les mesures qui s'imposaient. Après une réunion avec le colonel de la Sécurité Civile de notre cité, Christophe Morin, et ses adjoints il a été décidé qu'une reconnaissance du site se ferait dès aujourd'hui. Dans les jours qui viennent, les hommes de l'USC5 devraient s'attaquer à ce vaste chantier et enlever l'ensemble des pins situés le long de la Restonica, non loin du Caddamazzu donc.

« Il est nécessaire d'intervenir au plus vite de manière à sécuriser la vallée », a précisé Antoine Orsini se félicitant, par ailleurs *« de l'écoute reçue auprès de l'USC 5 et de son colonel. La commune tient d'ores et déjà à remercier les hommes de la Sécurité civile pour leur aide précieuse, une fois encore »*.

MARIO GRAZI
mgrazi@corsematin.fr

*Appareil servant à mesurer le débit de l'eau

Corse Matin - 13 avril 2013